

La Saint-Valentin sur le marché de Rungis en 2015 : des roses de belle qualité à des prix très élevés

Les roses restent les fleurs les plus offertes à la Saint-Valentin. A Rungis, les roses sont principalement importées de Hollande, et les fleurs qui arrivent du Midi, gerbera/germini et tulipes, représentent un volume très limité, tout comme les tulipes franciliennes¹. Sur le marché de gros, les cours des fleurs coupées recherchées à cette période de l'année (roses, gerbera/germini, aster et freesia, de couleur rouge notamment) augmentent fortement la semaine de la Saint-Valentin, de 35 à 100 %. La tendance s'inverse dès la semaine suivante, avec le début des congés scolaires.

Des arrivages de roses en baisse par rapport à l'an dernier

Les roses restent les fleurs les plus offertes à la Saint-Valentin et les fleuristes le lieu privilégié des achats (plus de la moitié des volumes vendus pour la Saint-Valentin 2014). Sur le marché de Rungis, en 2015, elles représentent 42 % des arrivages de la semaine 7, en nombre de tiges (8 % pour les tulipes et 1 % pour le gerbera/germini). Les roses proviennent, à cette période de l'année, principalement de Hollande et, dans une moindre mesure, d'Equateur. Les arrivages de France ne représentent que 4 % du total. Les fleurs coupées qui viennent du Midi sont principalement le gerbera et le germini, recherchés par les fleuristes du fait de leur belle qualité, et les tulipes, moins recherchées du fait de leur grande taille. Quelques tulipes franciliennes sont également proposées sur le marché et se vendent aisément pour l'occasion.

Les arrivages de roses pour la Saint-Valentin 2015 sont en baisse par rapport à 2014, de 13 %. Ils sont notamment limités par une demande assidue en zones de production (veilings hollandais, marchés de production du sud de la France) pour alimenter de nombreux marchés de consommation et divers autres points de ventes. Même si les tiges de 50 cm restent les plus nombreuses, on note en 2015 une augmentation de la part des tiges de 70 cm au détriment de celles de 80 cm, plus chères.

Des cours en très forte hausse la semaine de la Saint-Valentin, comme à l'accoutumée

Début février, les cours s'orientent à la hausse, notamment dans les coloris rouges. Ils atteignent des niveaux très élevés en semaine 7, la semaine de la Saint-Valentin, en raison d'un arrivage limité et d'une qualité irréprochable de l'ensemble des variétés proposées à la vente. La hausse des prix entre les semaines 6 et 7 varie entre 35 et 100 % selon les variétés et les tailles. On constate tout de même, à chaque fin de séance, des invendus, mais en nombre modeste vu l'importance des volumes mis en vente.

Pour la Saint-Valentin, les grossistes privilégient en premier lieu les roses, de Hollande ou d'Equateur. Leurs prix sont élevés, quelle que soit la taille et toutes variétés confondues.

¹La part d'importation des fleurs étant en constante augmentation, les pouvoirs publics et l'interprofession de l'horticulture ont créé en 2015 le label « Fleurs de France » (cf. encadré ci-dessous) afin de valoriser la production française en aidant notamment les entreprises horticoles à moderniser leurs outils de production afin de gagner en compétitivité.



Des cours en très forte hausse la semaine de la Saint-Valentin

Cours moyens hebdomadaires (en € HT les 10 tiges)	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Semaine 7 (Saint-Valentin)	Variation entre les semaines 6 et 7 (%)
Rose Red-Naomi 80 cm (Pays-Bas)	12,00 €	13,00 €	15,00 €	25,00 €	+ 67%
Rose Red-Naomi 70 cm (Pays-Bas)	10,00 €	12,00 €	13,50 €	22,00 €	+ 63%
Rose Red-Naomi 50 cm (Pays-Bas)	6,75 €	7,75 €	10,00 €	20,00 €	+ 100%
Gerbera rouge (Midi)	6,50 €	6,50 €	6,50 €	8,75 €	+ 35%
Gerbera rouge (Pays-Bas)	5,00 €	5,00 €	6,50 €	8,75 €	+ 35%
Germini rouge (Midi)	3,50 €	3,50 €	3,75 €	7,00 €	+ 87%
Germini rouge (Pays-Bas)	3,50 €	3,50 €	4,00 €	6,75 €	+ 69%

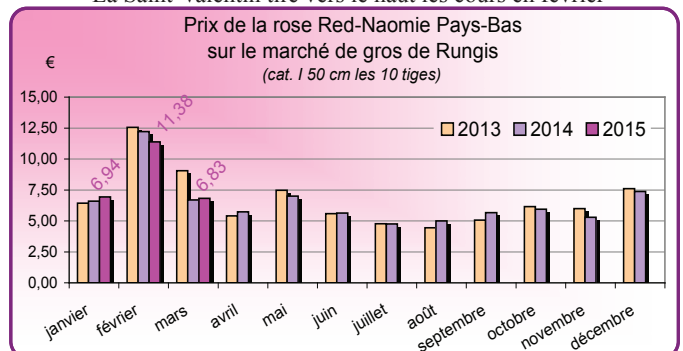
Sources : FranceAgriMer/RNM Rungis

Le jeudi 12 février, les cours les plus soutenus sont ceux de la rose rouge de Hollande, comme par exemple la rose Red-Naomie (jusqu'à 25 € les 10 tiges en taille 80 cm et 20 € en 50 cm). Ils proposent aussi le gerbera (jusqu'à 9 € les 10 tiges en coloris rouge) et le germini (8 € en coloris rouge et 4,50 € en couleurs variées) en provenance du Midi ou de Hollande. Les prix de l'aster (4,50 € les 5 tiges) et du freesia de Hollande (6 € les 10 tiges) sont particulièrement élevés cette année.

Après la Saint-Valentin, la tendance s'inverse avec le début des congés scolaires de la région parisienne. Même si les fleuristes ont bien vendu pour la fête, ils restent prudents pour leurs approvisionnements qu'ils limitent à un petit échantillon varié. Dans ce contexte, la tendance des prix est à la baisse. Les quantités mises en ventes à Rungis sont limitées, mais on note tout de même quelques invendus en fin de marché.

Sources : SEMMARIS (tonnages), FranceAgriMer/Centre RNM Rungis (cotations), FranceAgriMer/Synthèse filière horticole février 2015 – Saint-Valentin 2014.

La Saint-Valentin tire vers le haut les cours en février



Sources : FranceAgriMer/RNM Rungis



Label « Fleurs de France », un logo pour valoriser la production française

Le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt et l'interprofession française de l'horticulture, Val'hor, ont lancé en février 2015 le label « Fleurs de France » pour valoriser la production française. Ce label s'articule avec des labels existants, notamment « Plante bleue » et « Charte Qualité Fleurs ». Le label « Plante bleue » insiste sur le respect par l'entreprise horticole des préconisations du Grenelle de l'environnement en matière de mise aux normes des bâtiments, d'utilisation des pesticides, de l'eau et de l'énergie. Quant au dispositif « Charte Qualité Fleurs », il certifie la traçabilité de l'origine France et évalue la qualité des fleurs.

Productions Grandes cultures

État des cultures fin février

La reprise de végétation est maintenant engagée pour les colzas. Le vol de charançon de la tige n'a pas encore débuté.

Les blés sont au stade mi tallage à fin tallage mais les semis les plus précoces atteignent épi 1 cm. Avec l'hiver relativement doux et humide, le potentiel maladies (rouilles, septoriose voire piétin verse) n'est pas négligeable. L'humidité importante dans les parcelles gêne les désherbages envisagés. Toutes les orges de printemps ne sont pas encore semées.

Dans certains secteurs (le sud de la région et l'est de la Seine-et-Marne), on note des dégâts importants de campagnols des champs.

La pause hivernale de CéréObs ayant pris fin début février, les publications ont repris depuis le 13 février 2015.

Pour en savoir plus sur CéréObs :
<https://cereobs.franceagrimer.fr>
(Région : Île-de-France, Résultats : rapports CéréObs)

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal :
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Cours des grandes cultures

Baisse des cours des céréales sous la pression du dollar

En février 2015, les cours des céréales suivent l'évolution baissière observée sur le marché à terme de Chicago et ce, malgré la limitation des exportations russes et ukrainiennes. Cette baisse est liée à la fermeté du dollar, défavorable à la compétitivité des exportations nord-américaines. Par ailleurs, l'offre céréalière mondiale abondante et une qualité hétérogène pèsent sur les cours. Les meuniers sont néanmoins attentistes, s'intéressant de préférence à la récolte 2015 dont les conditions de culture se révèlent favorables dans la plupart des zones de production. Sur le marché intérieur, profitant de l'orientation des cours à la baisse, les fabricants d'aliments de bétail réalisent des achats de couverture.

En départ Eure-et-Loir, le cours moyen du blé tendre meunier s'affiche à 176 €/t en février 2015 contre 186 €/t en janvier 2015. Il est inférieur de 4 % à celui de février 2014. Sur le marché de l'export, le cours du blé tendre meunier rendu Rouen diminue en un mois de 191 €/t à 179 €/t. Il est inférieur de 5 % à celui de l'an dernier à la même date.

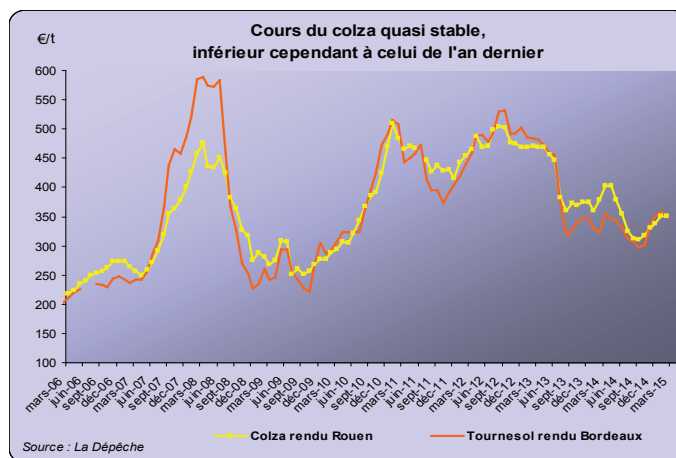
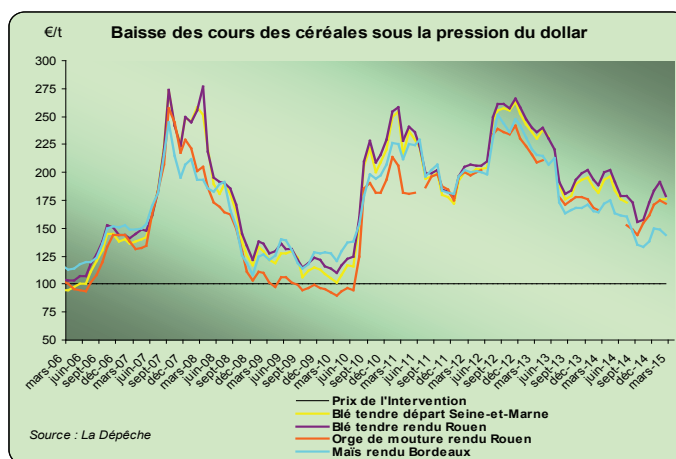
En février 2015, le cours de l'orge de mouture recule légèrement en raison de l'abondance de l'offre fourragère et de la faible demande à l'export. Ainsi, sur le port de Rouen, le prix de l'orge de mouture perd 3 €/t par rapport à janvier 2015. Ce prix est cependant supérieur de 3 % à celui de février 2014. L'origine européenne est toujours avantagée par la faible parité euro/dollar.

Le cours du maïs rendu Bordeaux s'établit en février 2015 à 144 €/t en moyenne mensuelle, soit 5 €/t de moins que le mois précédent. Il est inférieur de 13 % au cours de février 2014. L'abondance des volumes continue de tirer les cours vers le bas, d'où la préférence des fabricants d'aliment de bétail pour le maïs plus compétitif que le blé fourrager et l'orge.

Cours du colza quasi stable, inférieur cependant à celui de l'an dernier

En février 2015, le cours de la graine de colza rendu Rouen est quasi stable. Après une baisse importante en début de mois, le cours s'est repris, soutenu par le renchérissement de la graine de soja en lien avec la grève des transporteurs routiers au Brésil et par la fermeté du prix du baril de pétrole. Le cours de la graine de colza s'établit à 351 €/t en moyenne mensuelle en février 2015 contre 352 €/t en janvier 2015. Il est inférieur de 7 % à celui de l'an dernier à la même date.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux recule aussi, dans le sillage des huiles alimentaires. Il est de 349 €/t en moyenne mensuelle en février 2015 contre 358 €/t le mois précédent. Il gagne cependant 25 €/t par rapport au prix de février 2014.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. févr-15 / févr-14 %
	janv-15	févr-15	
	€/t	€/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	191	179	- 5
Blé tendre meunier départ Seine-et-Marne	-	176	- 3
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	186	176	- 4
Orge de mouture rendu Rouen	175	172	+ 3
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	164	162	+ 4
Maïs rendu Bordeaux	149	144	- 13
Colza rendu Rouen	352	351	- 7
Tournesol rendu Bordeaux	358	349	+ 8

Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

* cotations base juillet de la récolte 2014. La campagne n/n+1 s'étend de juillet n à juin n+1

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2014)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Janvier 2015	Évolution par rapport à janvier 2014 (%)	Cumul de juillet 2014 à juin 2015	Évolution par rapport au cumul de juillet 2013 à juin 2014 (%)
TOTAL CÉRÉALES	244 080	+ 10	2 199 495	+ 3
dont blé tendre	206 485	+ 8	1 390 375	+ 3
dont orge	22 635	+ 22	420 630	+ 4
dont maïs	13 025	+ 22	362 015	+ 3
TOTAL OLÉAGINEUX	8 760	+ 11	250 705	+ 14
dont colza	8 690	+ 15	244 720	+ 15
dont tournesol	70	- 81	5 985	- 19
TOTAL PROTÉAGINEUX	3 105	- 22	61 095	+ 2
dont pois	905	- 32	18 440	- 23
dont féveroles	2 200	- 16	42 655	+ 18

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Ile-de-France

En janvier, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales (+ 10 %) et les oléagineux (+ 11 %) et inférieure pour les protéagineux (- 22 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2014, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2014, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales (+ 3 %), les oléagineux (+ 14 %) et les protéagineux (+2 %). La part de la production déjà collectée fin janvier s'élève à 70 % pour les céréales, 79 % pour les oléagineux et 76 % pour les protéagineux (respectivement 69 %, 72 % et 37 % l'an dernier).

Météo de février : froid et sec

Stations	Précipitations en février 2015 (mm)	Écart à la normale (mm)	Températures en février 2015 (°C)	Écart à la normale (°C)
Paris (75)	39,6	- 1,6	4,9	- 0,7
Melun (77)	40,8	- 6,8	3,8	- 0,6
Trappes (78)	44,9	- 5,1	3,5	- 1,0
Le Bourget (93)	38,1	- 3,9	4,2	- 0,7
Orly (94)	45,6	+ 4,4	4,0	- 0,7
Roissy (95)	50,5	+ 4,5	4,1	- 0,6
Pontoise (95)	45,2	+ 1,6	3,5	- 0,9
Moyenne Île-de-France	43,5	- 1,0	4,0	- 0,7

Sources : Météo-France, Srise Ile-de-France

En février, la moyenne des températures (4 °C) est légèrement inférieure à la normale saisonnière (- 0,7 °C), avec des températures maximales et minimales enregistrées de respectivement 13,3 °C (Paris, 13 février) et - 4,2 °C (Pontoise, 12 février). Les températures des deux premières décades sont supérieures à la moyenne saisonnière, tandis que celles de la dernière décade est en-dessous. Les précipitations de février sont légèrement inférieures aux normales saisonnières et le cumul des précipitations depuis septembre est déficitaire (- 19 %). La remontée hivernale des nappes s'essouffle prématurément en février.

Prix des moyens de production : baisse de 25 % sur un an du prix de l'énergie

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Novembre	Décembre	Janvier	Variation en % sur		
		2014	2014	2015	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	107,9	107,0	106,5	- 0,5	- 1,7	- 2,5
Biens et services de consommation courante	75,5	108,6	107,2	106,6	- 0,6	- 2,2	- 3,1
dont :							
Semences et plants	6,7	108,4	108,5	108,3	- 0,2	- 0,3	+ 0,1
Energie et lubrifiants	10,2	107,7	97,7	91,4	- 6,4	- 17,7	- 24,5
Engrais et amendements	10,0	117,1	117,9	119,9	+ 1,7	+ 3,3	+ 5,0
Produits de protection des cultures	8,3	100,4	99,5	98,8	- 0,7	- 1,8	- 0,7
Aliments des animaux	21,1	112,5	112,3	112,7	+ 0,4	- 0,9	- 7,0
Entretien et réparation	7,3	111,2	111,3	111,8	+ 0,4	+ 0,6	+ 1,3

Sources : INSEE, Agreste

En janvier 2015, le prix d'achat des moyens de production agricole diminue pour le neuvième mois consécutif et se situe à un niveau inférieur de 2,5 % à celui de janvier 2013. Le prix de l'énergie diminue de 6,4 % et enregistre une forte baisse sur un an (- 24,5 %). Le prix des engrais augmente pour le sixième mois consécutif et marque une hausse de 5 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente légèrement (+ 0,4 %) après sept mois consécutifs de baisse et affiche un recul de 7 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité.

Productions animales

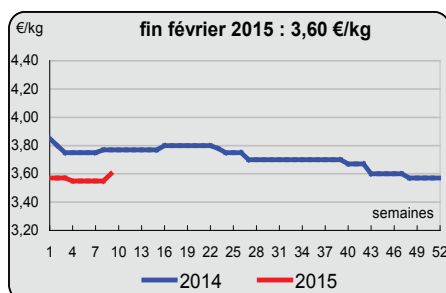
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin février 2015 à 3,60 €/kg, soit 17 centimes de moins que l'an dernier (- 4,5 %). Le cours a été stable durant le mois de février en raison d'un marché équilibré entre une offre réduite et une demande peu tonique en cette période de congés d'hiver.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin février 2015 à 6,58 €/kg, soit 12 centimes de plus que l'an dernier (+ 1,9 %). Le cours a suivi une tendance baissière depuis la mi-janvier en raison d'une offre supérieure à la demande. Celle-ci est en effet traditionnellement plus calme en février.

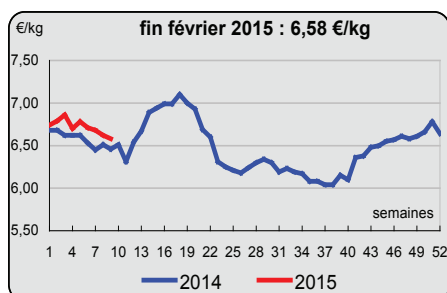
Le prix du porc charcutier s'établit fin février 2015 à 1,20 €/kg, soit 7 centimes de moins que l'an dernier (- 5,5 %). Le cours a suivi une tendance haussière depuis la mi-janvier au sein d'un marché fluide, avec une offre adaptée à une demande pas trop dynamique en cette période de l'année.

Cotation de la vache



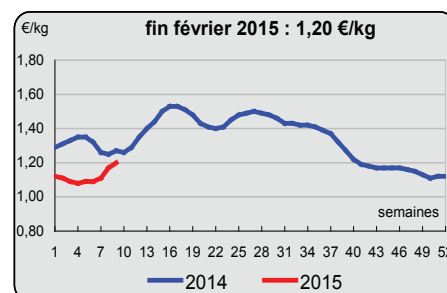
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

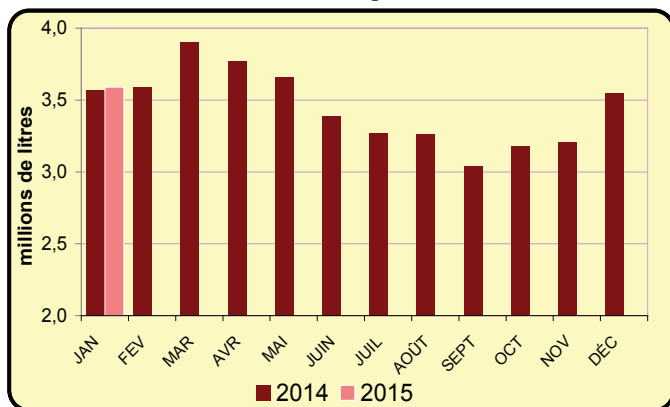
Cotation du porc charcutier



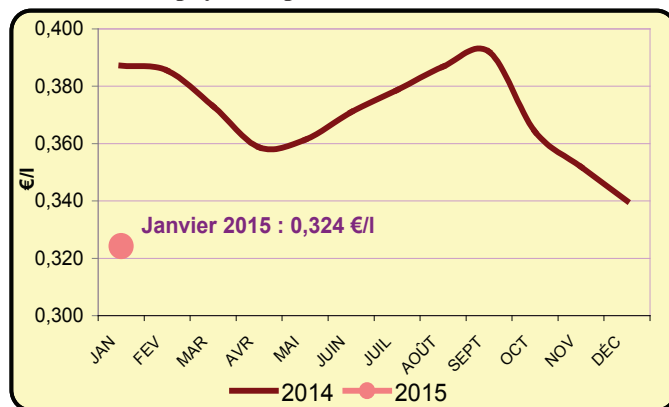
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

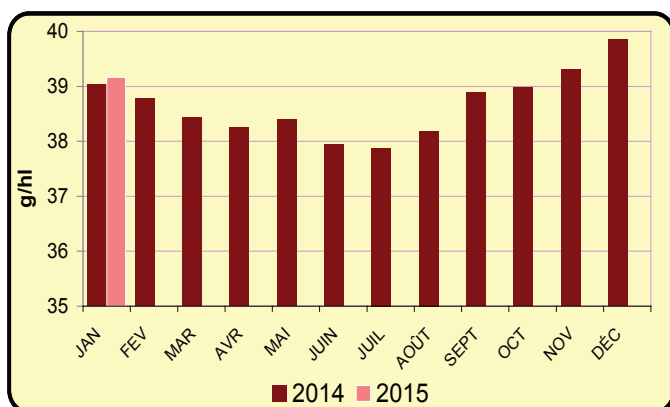
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



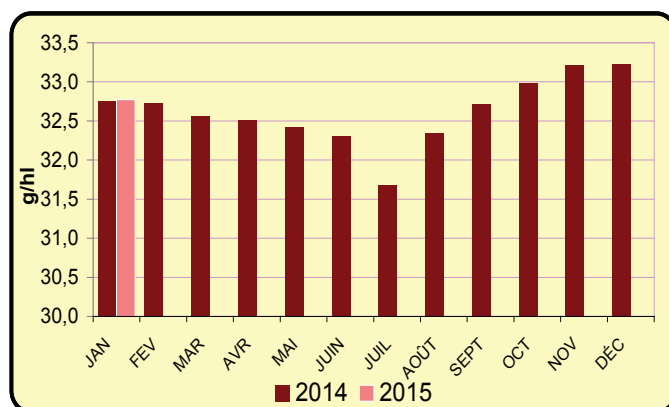
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 27/02/15)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : janvier 2015

LÉGUMES (en tonnes)	Janvier 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	596	- 3	69,9%
Oignons	46	+ 414	5,4%
Poireaux	32	+ 15	3,8%
Choux, chou de Bruxelles	28	- 21	3,3%
Carottes	27	+ 20	3,2%
Endives	25	- 23	2,9%
Champignons de couche, de culture	19	- 12	2,2%
Persil et herbes aromatiques	13	+ 195	1,5%
Céleris-branches, céleris-raves	11	+ 9	1,3%
Courges, potirons, potimarrons	11	- 4	1,3%
Betteraves potagères	6	- 6	0,7%
Salades	6	+ 9	0,7%
Choux-fleurs	6	- 18	0,7%
Navets	5	- 38	0,6%
Radis	4	+ 40	0,5%
Autres légumes	18	- 29	2,1%
Total	853	+ 1	100%

FRUITS (en tonnes)	Janvier 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	96	- 11	59,6%
Poires	64	- 10	39,8%
Autres fruits	1	- 75	0,6%
Total	161	- 11	100%

FLEURS ET PLANTES	Janvier 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	82 500	- 24	100%
<i>dont tulipes</i>	28 300	+ 186	34%
Plantes en pot	119 572	- 42	100%
<i>dont plantes fleuries</i>	79 042	- 15	66%
<i>dont plantes à massif</i>	38 320	- 63	32%
<i>dont arbres, arbustes</i>	210	- 78	0,2%
Feuillage (bottes)	6 330	- 6	-

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - les produits du mois : le chou-fleur

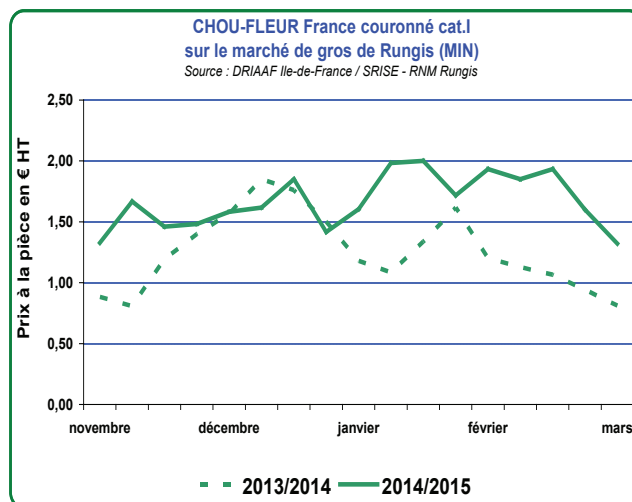
L'Europe produit plus de 1,2 million de tonnes de choux-fleurs sur plus de 80 000 hectares. Chaque année, la superficie consacrée à cette production décline dans tous les pays producteurs (- 20 % en 10 ans). La France est le leader européen en termes de surface (18 % du total), devant l'Italie (11 %), la Pologne (10 %) et le Royaume-Uni (9,5 %). Avec près de 83 % de la production nationale, la Bretagne reste la principale région productrice de chou-fleur en France.

On distingue deux types de culture, d'été ou d'hiver. Les choux-fleurs d'été sont plantés au printemps, principalement dans le Nord - Pas-de-Calais. Ils représentent plus d'un tiers des volumes produits et ont un cycle de production court. Les choux-fleurs d'hiver, originaire du Grand Ouest, ont un cycle de production plus long. On les trouve sur les marchés de novembre à mars. A la différence de la production estivale, la production hivernale est nettement plus tournée vers l'export que la filière souhaite développer vers l'Europe de l'Est. La filière développe plus particulièrement les variétés d'hiver (85 % du total des surfaces) et les calibres supérieurs (colis de 6 têtes). Ainsi, la densité des plantations est légèrement inférieure en France à celle des autres pays européens (environ 13 000 plants/ha contre 20 000 voire plus en Espagne).

Même avec des calendriers de plantation rigoureux, la culture d'hiver du chou-fleur reste difficile à gérer car au moindre redoux hivernal, la production s'emballa entraînant des à-coups de production difficilement prévisibles (à réguler ensuite par des achats à destination de la surgélation et de la transformation).

En termes de consommation, ce produit a une image vieillissante. La filière, dynamique, s'est donné pour objectif de séduire les jeunes générations en proposant de nouvelles variétés colorées et une curiosité, le chou-fleur romanesco.

Au mois de novembre, sur le marché de Rungis, les cours évoluent à des niveaux supérieurs à ceux de 2013. En 2014, les températures se rapprochent davantage des moyennes saisonnières que l'année passée, ce qui favorise la consommation de chou-fleur. Les cours sont donc plus fermes. Par exemple, le 15 novembre, le prix du chou-fleur était de 1,80 € la pièce en 2014 contre 0,80 € la pièce en 2013. A partir du 20 novembre, les cours évoluent à des niveaux similaires à ceux de 2013. En janvier, on constate de nombreuses périodes de gel. Ces basses températures hivernales entraînent à la fois une baisse de la production (le froid ralentit l'évolution végétative des choux-fleurs et les coupes sont perturbées par le gel) et une hausse de la demande. Les cours s'orientent à la hausse (ils atteignent plus de 2,00 € la pièce). Fin janvier, la demande est plus mesurée en France et en Europe du Nord. Les cours se rajustent temporairement à la baisse, mais le froid à nouveau persistant maintient ensuite les cours autour de 1,90 € la pièce. En février, les apports restent peu volumineux mais la demande est au ralenti : les cours se rajustent à la baisse.

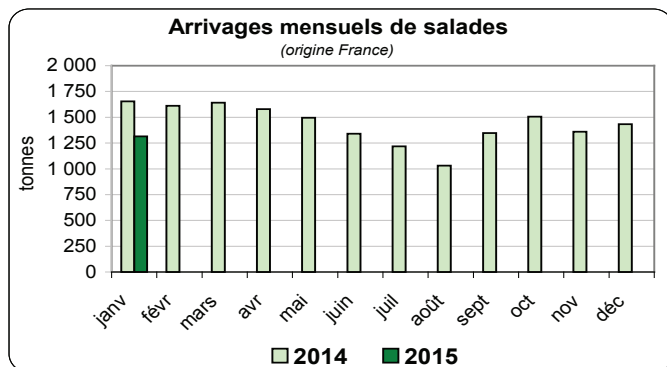


Sources : Végétale, RNM Rungis

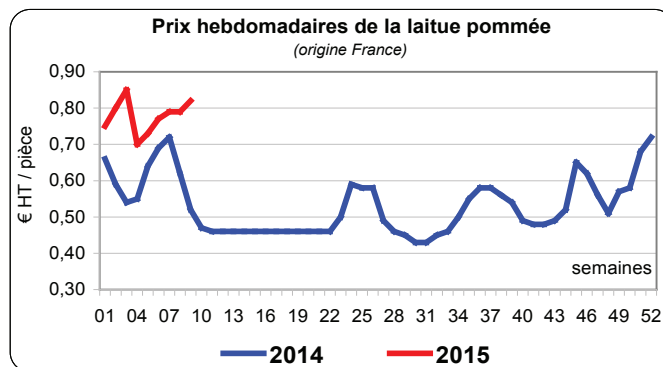
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

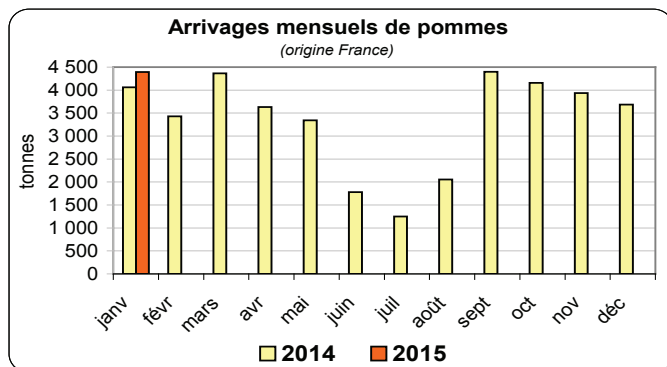


Source : Semmaris

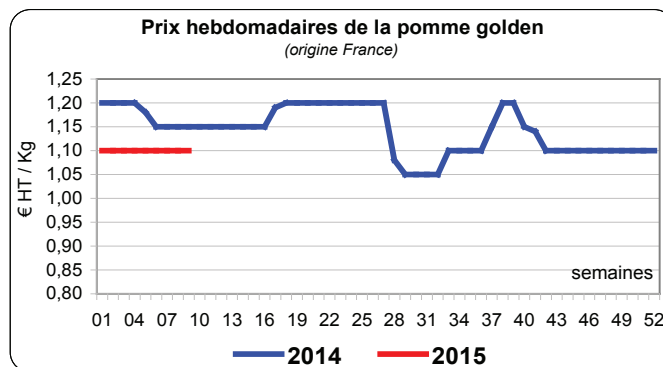


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

* Appel à projets 2015 pour le financement d'actions d'initiative régionale dans le cadre de la mise en oeuvre du plan Ecophyto.
Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 25 mars 2015
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* La maison centrale de Poissy lauréate de l'appel à projets national du Programme National pour l'Alimentation !
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Actualités du SRISE

* Statistique agricole annuelle 2014 en Île-de-France (version provisoire)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Prix des produits de grandes cultures (blé tendre, orges, maïs, pois, féverole)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Surfaces, par département, des grandes cultures en Île-de-France en 2015 (estimations au 1er février 2015)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Marché de gros de Rungis :
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricole nationale
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

* sur la météo en Île-de-France
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Marion ZALAY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Martine SAULNIER, Eric ENGEL, Nicolas JEANNE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
N° C PPAP : En cours
ISSN : En cours